

LE RUSTRE

Personnages :

ROBERT GELINEAU, rustre.

MARTINE GELINEAU, jolie petite secrétaire.

EUGENE LEROI, patron sans trop de scrupules.

SIMONE LEROI, femme du patron, sans trop de scrupules non plus.

GERARD BONNET, maladroit et diablement sympathique.

Décor :

Une salle à manger ordinaire, avec au milieu une table et quatre chaises. Deux entrées sur le côté, à gauche vers l'extérieur, à droite vers le débarras. Deux portes au fond, à gauche vers la cuisine et à droite vers le couloir. Apéritifs et gâteaux sur le buffet.

SCENE I : ROBERT, MARTINE

ROBERT est attablé et mange goulûment, tandis que MARTINE époussette les meubles.

MARTINE

Tu pourrais m'aider, Robert, tout de même.

ROBERT

Je mange, et quand je mange, je ne fais rien d'autre.

MARTINE

Je ne te parle pas du ménage, mais de l'apéritif de ce soir. J'invite mon patron et sa femme, histoire d'être bien avec eux pour pouvoir demander un mi-temps, et toi, tu préfères regarder le foot plutôt que de me seconder dans ce moment difficile.

ROBERT

T'avais qu'à pas les inviter à huit heures et demie. Huit heures et demie, c'est pas une heure pour l'apéritif, c'est l'heure du foot. En plus, y a Gégé qui vient regarder le match avec moi.

MARTINE

Mais enfin, y en a tous les soirs, des matches à la télé !

ROBERT

Ah oui, mais là c'est LE match. LE match. Auxerre-Ouagadougou, t'avoueras que c'est pas tous les jours, quand même !

MARTINE

Oui, ben moi j'y connais rien.

ROBERT

C'est ça ton problème, Martine, c'est que t'y connais rien. T'y connais rien à la vie.

MARTINE

Tu pourrais faire des sacrifices, au moins une fois dans ta vie !

ROBERT

Quoi, quoi, des sacrifices ? J'ai installé la télé dans le débarras, je vais mater le match le cul sur une chaise pliante dans trois mètres carrés, tout ça pour pas gêner votre petite conversation mondaine, et c'est pas un sacrifice, ça ?

MARTINE (*désespérée*)

Si, si, c'est un sacrifice...

ROBERT

J'aime te l'entendre dire. Et les gosses, ils sont où ?

MARTINE

Je les ai mis chez maman pour ce soir.

ROBERT

Eh ben ils doivent pas rigoler.

MARTINE

Bon eh bien je vais me changer. Si les invités arrivent, tu les fais asseoir, tu les sers, les apéritifs sont là, les gâteaux sont là...

ROBERT

C'est ça, cause toujours !

MARTINE sort vers le couloir en haussant les épaules. Robert prend un paquet de gâteaux sur le buffet et rentre dans le débarras. Bruit de télé, foot.

SCENE II : ROBERT , M et Mme LEROI

Sonnerie.

ROBERT (*off*)

Martine ! Dring ! Porte !

Nouvelle sonnerie. Robert traverse la pièce vers la porte d'entrée.

ROBERT

Oh ! Mais y a jamais personne quand il faut, ici !

Nouvelle sonnerie.

ROBERT

Oui ! Oui ! Ca va !

Il ouvre la porte. Entrent M et Mme LEROI.

Mme LEROI

Bonsoir !

M LEROI

Monsieur Gélineau, je suppose ?

ROBERT

Ah ça, si vous vouliez voir monsieur Gélineau, va falloir faire une croix dessus, hein ? Monsieur Gélineau, il est là ni pour vous, ni pour personne, compris ? En attendant, donnez-vous la peine d'entrer, la dame va pas tarder, les apéritifs sont là, les gâteaux sont là, bonsoir !

Il sort dans le débarras.

SCENE III : M et Mme LEROI

Mme LEROI

Quel rustre ! Qui cela peut-il être ?

M LEROI

Je ne sais pas, un parent, un ami... En tout cas, il convient de ne pas le froisser. Tu sais que je tiens absolument à faire de monsieur Gélinau mon associé. Je dépose mon bilan le mois prochain et je ne tiens pas à plonger tout seul.

Mme LEROI

Tu crois que ce Gélinau conviendra ?

M LEROI

Je me suis renseigné. L'homme est fortuné, et, à ce qu'on m'a dit, n'a aucun caractère. Il me le faut comme associé.

Mme LEROI

Tu veux dire comme pigeon, mon chéri.

M LEROI

Chut ! Ce mot est interdit ce soir. Donc, tu as compris : tu t'occupes de Gélinau, et moi je m'occupe de sa femme, qui se trouve être ma secrétaire, d'ailleurs.

Mme LEROI

Ah ! Parce que tu ne t'en es pas déjà occupé, de celle-là ?

M LEROI

Eh non, hélas ! Pas celle-là... Attention ! Les voilà !

Ils se recoiffent.

SCENE IV : MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT

Martine entre avec une nouvelle robe.

Mme LEROI

Bonsoir !

M LEROI

Ravissante !

MARTINE

Oh ! Je suis désolée de vous avoir laissés attendre...

M LEROI

Aucune importance ! Monsieur Gélinau n'est pas là ?

MARTINE

Mais... Qui vous a ouvert ?

M LEROI

Eh bien c'est... (*mouvement de tête vers le débarras*)

ROBERT (off)

A poil l'arbitre !

MARTINE

Ah oui... Eh bien... Ce n'est pas mon mari, ça non... C'est... C'est un brave homme, il n'a pas de travail, pas de famille, pas de toit, alors... De temps en temps, nous l'hébergeons, nous lui faisons passer la soirée...

Mme LEROI

Comme c'est généreux !

M LEROI

Je reconnais bien là le noble cœur de ma secrétaire préférée ! C'est donc un... SDF, comme disent les journalistes.

MARTINE

Oui, tout à fait.

Mme LEROI

C'est quelque chose, hein ?

MARTINE

Ah oui.

Mme LEROI

Oui.

MARTINE

Oui oui.

Mme LEROI

Oui oui oui. Il faudra faire un geste pour ce brave homme, n'est-ce pas, Eugène ?

M LEROI

Oui, bien sûr, ma chérie.

MARTINE

Mais je vais vous débarrasser, installez-vous.

Ils s'installent pendant que MARTINE prépare une assiette de gâteaux.

M LEROI

Et monsieur Gélineau, il rentre quand ?

MARTINE

Oh, il ne devrait pas tarder, mais c'est qu'il travaille tard, et...

Silence. ROBERT traverse la pièce en chantonnant, puis retraverse avec une bière, sous les yeux des trois autres personnages. Au passage, il prend l'assiette des mains de MARTINE.

ROBERT

Merci !

Se sentant observé, il s'arrête au pas de la porte, et se retourne lentement.

M LEROI

Le brave homme !

Mme LEROI

Ah le brave homme !

M LEROI

Non mais quel brave homme !

ROBERT

C'est fini, oui ? (*à part*) Non mais, si on les laissait faire, c'est qu'ils prendraient leurs habitudes, hein !

Il sort.

SCENE V : MARTINE, M et Mme LEROI, GERARD, puis ROBERT

MARTINE prépare une nouvelle assiette de gâteaux.

MARTINE

Il est un peu rude, comme ça, mais au fond, c'est un grand cœur...

M LEROI

Oui, nous en sommes sûrs...

Mme LEROI

Eugène, il faudra faire un geste pour ce brave homme, n'est-ce pas ?

M LEROI

Oui, bien sûr ma chérie, mais tu me l'as déjà dit.

Sonnerie.

M LEROI

Ne serait-ce pas monsieur Gélinau qui rentre ?

MARTINE

Ca se pourrait bien...

Elle se lève et va ouvrir. GERARD entre.

MARTINE (*à GERARD*)

Gérard, ne me demande ni pourquoi, ni comment, mais tu es Robert. Tu as compris ? Tu es Robert.
(*haut en l'embrassant*) Bonjour mon chéri !

GERARD (*à part*)

Je suis Robert.

MARTINE

Mon chéri, laisse-moi te présenter monsieur Leroi.

GERARD (*tendant la main*)

Je suis Robert !

M LEROI

Appelez-moi Eugène.

MARTINE

Monsieur Leroi est mon patron, je t'avais dit que je l'inviterais à prendre l'apéritif. Tu t'en souviens, n'est-ce pas ?

GERARD

Ah, si je m'en souviens !

MARTINE

Et voici madame Leroi.

Le Rustre

GERARD

Je suis Robert !

Mme LEROI

Simone, enchantée.

MARTINE

Eh bien, mon chéri, qu'est-ce que tu leur sers ?

GERARD

La main. Ah non ! Ah oui ! Qu'est-ce que je vous chers, mes séris ? Non, je veux dire... Ah non, je veux pas dire ça non plus. Porto pour tout le monde, ça va ?

M LEROI

Parfait, parfait !

Ils s'assoient pendant pendant que GERARD les sert. GERARD s'assoit et essaie de regarder par la porte du débarras.

M LEROI

Rentrer à une heure pareille, le travail doit être éprouvant !

GERARD

Oh ! Eprouvant, éprouvant (*à part*) C'est très gênant...

Entre ROBERT.

ROBERT

Salut Gégé ! Tu prends une mousse ?

GERARD

Non, pas tout de suite...

M LEROI

Gégé ?

MARTINE

C'est son surnom.

ROBERT

Ou plutôt son diminutif.

Mme LEROI

Bien sûr ! Gégé comme Gélineau !

ROBERT

Gélineau ?

M LEROI

Eh bien oui, Robert Gélineau !

ROBERT

Y a qu'un seul Robert Gélineau, ici, et c'est moi !

MARTINE (*montrant GERARD*)

Voyons, Robert, vous oubliez Robert !

ROBERT (*à GERARD*)

Ah bon, parce que tu t'appelles Robert, toi, maintenant ?

Le Rustre

GERARD
Ben... Faut croire...

ROBERT
Depuis quand ?

GERARD
Oh y a pas cinq minutes !

M LEROI
Ainsi donc, vous vous appelez tous les deux Robert Gélineau. Pour une coïncidence !

ROBERT (*  M LEROI*)
Ah ça pour une coïncidence, t'es une sacrée coïncidence, toi ! (*  GERARD*) Bon, tu m'suis ?

GERARD
Ben non, je te suis pas, je suis toi.

ROBERT (*réfléchissant*)
J'te suis pas, là...

Il sort.

GERARD (*discrètement*)
Y a combien ? Y a combien ?

SCENE VI : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI

M LEROI
Laissez-moi vous dire, chère Martine, que vous avez un intérieur charmant !

GERARD
Oh ben y a pas que l'intérieur, hein !

Gestes évocateurs sur « l'extérieur » de MARTINE. Silence g n  des trois autres personnes.

M LEROI
Serait-il indiscret de vous demander de visiter la maison ? Vous seriez mon guide et et votre mari celui de ma femme !

Mme LEROI
Oh oui ! Quelle bonne idée !

MARTINE
Mais certainement, avec plaisir ! N'est-ce pas, mon chéri ?

GERARD
Hein ? Ah oui bien sûr. (*  part*) Je suis Robert. C'est fou  a !

Ils se lèvent.

MARTINE
Venez, monsieur Leroi, je vous fais visiter l'étage.

GERARD
Et nous, on va aller, euh... Par là.

MARTINE et M LEROI sortent par le couloir, tandis que GERARD et Mme LEROI sortent par la cuisine.

SCENE VII : ROBERT

Robert traverse la pièce pour reprendre une bière à la cuisine.

ROBERT

Ah, tiens, bah y a plus personne, maintenant ! C'est pas plus mal, on respire mieux !

Il repart dans le débarras.

SCENE VIII : GERARD, Mme LEROI, puis ROBERT

GERARD et Mme LEROI entrent par le couloir.

GERARD

Et voici la salle de bains ! Ah non, c'est la salle à manger.

ROBERT, attiré par le bruit, passe la tête par la porte, et assiste à la scène.

Mme LEROI

Gégé... Vous permettez que je vous appelle Gégé ? C'est bien ainsi que vous a appelé votre ami, tout à l'heure ?

GERARD

Euh... Oui, ça doit être ça, oui.

Mme LEROI

Gégé... C'est mignon, ça, Gégé. *(s'approchant)* Gégé, on vous a déjà dit que vous étiez beau ?

GERARD

Oui, à la naissance, je pesais onze livres, alors tout le monde disait : Ah ! Quel beau bébé !, mais depuis, non. *(à part)* Je sais pas si c'est un sentiment que j'ai comme ça, mais j crois bien que j suis en train d me faire draguer par la vieille, là !

Mme LEROI

Gégé... Je vous aime bien, Gégé, vous savez...

GERARD *(à part)*

Ah ! La folle !

Mme LEROI

Gégé... Dites-moi que vous m'aimez...

GERARD

C'est obligé ?

Mme LEROI

S'il vous plaît...

GERARD *(à part)*

C'est très gênant... *(vite)* Je vous aime, je crois qu'on a pas tout visité, là.

Ils ressortent par le couloir.

SCENE IX : ROBERT

ROBERT entre.

ROBERT

Ca alors ! Non mais quel dragueur, ce Gégé ! Ca m'paraissait bizarre, aussi, qu'il veuille pas r'garder l'match avec moi ! J'aurais dû m'douter qy'y avait une femme là-dessous. Et pas n'importe quelle femme, hein ! C'est la femme du patron d'ma femme ! Oh, mais ça vaut cher, ça, ça vaut même très cher !

Il sort.

SCENE X : MARTINE, M LEROI, puis ROBERT

MARTINE et M LEROI entrent par la cuisine.

MARTINE

Et enfin, la salle à manger, que vous connaissez déjà.

ROBERT repasse la tête pour suivre la conversation.

M LEROI

Très jolie maison, vraiment !

MARTINE

Vous trouvez ?

M LEROI

Vous savez, Martine, visiter une maison peut être très instructif sur ses habitants.

MARTINE

Et la visite a été instructive ?

M LEROI

Je dois avouer, Martine, que plus on vous connaît, plus on a envie de vous connaître.

MARTINE

Ce qui veut dire ?

M LEROI

Eh bien... Nous devrions nous voir plus souvent, resserrer nos relations... Je suis prêt à faire beaucoup pour vous, vous savez...

MARTINE

Eh bien justement, puisque c'est vous qui m'en parlez...

M LEROI s'approche de MARTINE et s'apprête à l'embrasser dans le cou. ROBERT entre comme une furie et le prend par le col.

ROBERT

Non mais tu veux que j't'aide, oui ?

M LEROI

Voyons, Robert, réfléchissez ! Que va penser Robert quand...

ROBERT

Ah, parce que tu veux vraiment le savoir !

M LEROI

Non, ça va aller.

ROBERT

Alors tu vas me faire le plaisir de réprimer tes ardeurs ou il va t'en cuire !

M LEROI

Mais vous savez, Robert, ce n'est pas du tout ce que vous croyez ! Tenez, je vais vous faire une confiance : je suis très respectueux des valeurs morales.

ROBERT

Confiance pour confiance : ça s'voit pas !

SCENE XI : ROBERT, MARTINE, M et Mme LEROI, GERARD

GERARD et Mme LEROI entrent par la cuisine.

GERARD

Et voici le living-room ! Ah non, c'est la salle à manger.

ROBERT

Ah Gégé ! Tu tombes bien ! Tu vas me faire le plaisir de surveiller cet individu qui en fait d'être un bon patron, s'avère être un chaud lapin ! N'est-ce pas, Martine ?

MARTINE

Voyons, Robert...

GERARD

Ca c'est pas bien, m'sieur Leroi ! Faudra pas r'commencer, hein ?

M LEROI

Voyons, je vous jure, Robert, qu'il y a confusion ! C'est un malentendu...

ROBERT

J'ai très bien entendu, au contraire ! Et c'est pas la peine de faire l'innocent !

Mme LEROI

Voyons, Eugène ! Tu n'as pas honte ?

ROBERT

Oui, eh bien madame ferait bien de retourner sept fois son dentier avant de l'ouvrir, si madame voit c'que j'veux dire...

Mme LEROI

Je...

ROBERT

Quoi quoi quoi ? Non mais parce qu'on s'imagine que parce qu'on est invités chez les gens, allez hop ! On peut tout faire, et vas-y que j'te, et vas-y que j'te... (*mimiques grossières*) Eh bien non ! Ici on est dans la maison d'un honnête homme, et j'ajouterais même que... Merde ! Mon match !

Il sort précipitamment.

SCENE XII : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT

M LEROI

Je crois qu'il vaudrait mieux que nous partions.

Mme LEROI

Oui, nous sommes désolés du dérangement...

M et Mme LEROI reprennent leurs manteaux.

GERARD

Ah bon, eh bien puisque tout le monde s'en va...

Il fait quelques pas vers le débarras mais MARTINE le retient par le pull.

MARTINE

Voyons, vous n'allez pas partir comme ça !

GERARD

Ben oui, quoi ! Restez, quoi !

M et Mme LEROI se regardent, puis enlèvent leurs manteaux.

M LEROI

C'est demandé si gentiment...

MARTINE

Vous allez reprendre un verre ?

GERARD

Un verre de porto ?

M LEROI

Oui !

Ils s'installent à table. GERARD essaie toujours de regarder par la porte du débarras.

M LEROI

Ma petite Martine, je vais jouer franc jeu. Mon affaire commence à s'agrandir et je pense à ouvrir mon capital, à partager mes actions...

ROBERT entre précipitamment.

ROBERT

Oh ! Une action ! Une action, mon bonhomme !

M LEROI

Vous vous y connaissez en actions, Robert ?

ROBERT

J' pense bien ! J'ai joué au club de Maumusson, moi, monsieur ! On a joué en D23, nous, monsieur !

M LEROI

Vous avez joué en bourse ? C'était un club boursier ?

ROBERT

Ah ça boursier, j'l'ai toujours été, vu qu'à la maison on était douze !

Mme LEROI

Mais je croyais qu'il était sans famille ?

MARTINE

Oui... Mais ça, c'était avant l'épidémie !

Mon dieu ! Grave ?
Mme LEROI

Elle les a tous décimés !
MARTINE

Tous ?
Mme LEROI

Tous !
MARTINE

C'est quelque chose, hein ?
Mme LEROI

Ah oui.
MARTINE

Oui.
Mme LEROI

Oui oui.
MARTINE

Oui oui oui.
Mme LEROI

ROBERT
C'est tout, oui ? Bon, ben j'voudrais pas vous vexer, mais j'crois qu'c'est quand même plus intéressant de l'aut'côté. T'as tort, Gégé...

Il sort.

GERARD (*discrètement*)
Y a un but ? Y a un but ?

SCENE XIII : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT

Mme LEROI
Eugène...

M LEROI
Oui, je sais, il faudra faire un geste pour ce brave homme. Je disais donc, ma chère Martine, que je recherche un associé, et j'ai tout naturellement pensé à votre mari.

MARTINE
Oh ! Mais il sera ravi ! N'est-ce pas mon chéri ?

GERARD
Oh ! Ravi, ravi ! (*à part*) C'est très gênant...

MARTINE
D'autant plus, que j'aurais, moi aussi, une faveur à vous demander...

M LEROI
Elle est accordée d'avance, chère Martine.

MARTINE
Eh bien voilà, depuis un certain temps déjà, j'aimerais travailler à...

ROBERT entre.

ROBERT

Mi-temps ! Zéro zéro, balle au centre.

Tous le regardent.

ROBERT

Ben quoi, qu'est-ce que j'ai dit ? (*regardant le porto et les gâteaux*) Tout le monde est servi ?

M LEROI

Euh... Oui !

ROBERT

Parfait (*il emporte la bouteille et l'assiette de gâteaux*) (*regardant l'assiette*) Qu'est-ce qu'ils bouffent comme gâteaux ! C'est incroyable, ça ! Bon, ben, j'y r'tourne.

Il sort.

GERARD (*discrètement*)

Tu m'raconteras ! Tu m'raconteras !

SCENE XIV : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT

MARTINE

Je disais donc que je voulais travailler à...

M LEROI

A mi-temps, j'ai compris. Ca ne me pose aucun problème. Je vais vous faire sur le champ une attestation qui aura valeur de garantie, et je sors les contrats pour votre mari (*il sort les contrats et les pose sur la table, et commence à rédiger l'attestation*) Je suis très satisfait que nous fassions équipe, monsieur Gélinau. Je suis sûr que nous avons la même conception des affaires, vous et moi. Comme je dis toujours, ce qui est important dans la vie, c'est d'avoir un...

ROBERT entre.

ROBERT

But ! Un but incroyable à la soixante-douzième minute ! Une reprise de volée en pleine lucarne ! Tu sais pas c'que tu rates, Gégé...

Il sort.

GERARD (*discrètement*)

Qui c'est qu'a marqué ? Qui c'est qu'a marqué ?

SCENE XV : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT

MARTINE

Il est gentil, hein ?

M LEROI

Vous signez les contrats, monsieur Gélinau ?

GERARD

Ah oui ! Je signe Bonnet ?

Le Rustre

M LEROI

Bonnet ?

GERARD

Bonnet, comme Gérard Bonnet.

MARTINE

Mais non ! Gélineau, comme Robert Gélineau !

GERARD

Ah oui ! (*à part*) Je suis Robert. (*haut*) Ca prend deux L, Gélineau ?

MARTINE (*gênée*)

Mais non, un seul !

GERARD

Euh... Oui, je fais des papiers toute la journée, alors bien sûr, le soir, vous comprenez...

M LEROI (*se raclant la gorge*)

Oui, nous comprenons tout à fait.

Mme LEROI

C'est tout naturel !

M LEROI (*regardant les papiers*)

Parfait ! Un exemplaire pour moi, un exemplaire pour vous ! Quant à vous, chère Martine, voici votre attestation. (*il lui remet l'attestation*)

MARTINE

Oh ! Merci ! Merci !

M LEROI

Ne me remerciez pas. C'est tout naturel, voyons !

Mme LEROI

Quel instant merveilleux ! Oh, monsieur et madame Gélineau ! Embrassez-vous !

MARTINE

Vous croyez ?

GERARD (*à part*)

C'est très gênant...

M LEROI

C'est le moins que vous puissiez faire !

Mme LEROI

Faites comme si nous n'étions pas là.

MARTINE

Bon, eh bien, chéri ?

GERARD

Oui, chérie ?

MARTINE

Embrassons-nous.

Le Rustre

GERARD

S'il le faut...

Ils s'apprêtent à s'embrasser quand entre ROBERT.

ROBERT

Fin du match ! Un zéro ! (*voyant GERARD et MARTINE*) Eh bien, eh bien ! Faut pas vous gêner, surtout !

GERARD (*à part*)

J'savais bien qu'ça poserait problème...

M LEROI

Mais voyons, Robert, ils se connaissent, quand même !

ROBERT

Ah oui ! Parce que toi, du moment qu'on s'connait, on peut s'biser, et vas-y que j'te, et vas-y que j'te... Ca t'gêne pas bien, hein, mon chaud lapin ! Et qu'est-ce que tu dirais si j'bisais ta bourgeoise, là, d'avant tout l'monde ? C'est vrai quoi, j'peux dire que j'la connais ! Et j'dirais même que d'après c'que j'la connais, eh bien p'têt bien qu'elle en r'demanderait ! Hein ma p'tite dame ?

Mme LEROI

Eugène, partons.

M LEROI

Oui, nous n'avons que trop tardé.

MARTINE

Mais nous vous raccompagnons ! N'est-ce pas mon chéri ?

GERARD

Hein ? Oh mais oui, bien sûr ma chérie.

M LEROI

Martine, nous nous verrons demain matin pour discuter des modalités de votre mi-temps. Monsieur Gélineau, je vous dis à très bientôt.

Mme LEROI (*faisant un signe de la tête vers ROBERT*)

Eugène...

M LEROI

Hein ? Ah oui. (*sortant un gros billet de son portefeuille et le tendant à ROBERT*) Tenez, mon brave.

ROBERT regarde le billet à la lumière et le met dans sa poche.

Mme LEROI

Monsieur Gélineau... Madame Gélineau...

M et Mme LEROI sortent.

M LEROI (*off*)

Merci pour tout ! La soirée était charmante !

Mme LEROI (*off*)

Délicieuse !

MARTINE

Au revoir ! (*bas*) Si seulement c'était adieu !

Le Rustre

GERARD

A bientôt ! (*bas*) Le plus tard possible, oui !

SCENE XVI : ROBERT, MARTINE, GERARD

MARTINE

Ouf ! Ils sont partis ! (*s'écroulant dans les bras de GERARD*) Tu as été merveilleux !

GERARD

Je sais. Mais tu ne l'as pas été moins !

MARTINE

C'est vrai.

GERARD

La situation était difficile, mais à nous deux nous avons formé une équipe vraiment formidable.

ROBERT

Si j'vous gêne, faut l'dire !

MARTINE

Oh ! Robert ! J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à t'annoncer.

ROBERT

Commence par la bonne, ça me mettra p'têt en condition pour la mauvaise !

MARTINE

J'ai mon mi-temps.

ROBERT

Félicitations, la mauvaise ?

MARTINE

Eh bien... Tu es devenu l'associé de monsieur Leroi.

ROBERT

Hein ? Quoi ? Moi ? L'associé de ce tordu, de cet entortilleur de secrétaires !

GERARD

Oh, mais tu sais, c'est moi qui ai signé, alors...

MARTINE

Enfin, avec ton nom, quand même.

ROBERT (*prenant GERARD par le col*)

Hein ! Quoi ! Tu as fait ça ! Toi ! Faux frère ! Ahuri de première classe !

MARTINE

Oh ! Robert, ne le gronde pas, c'est moi qui lui ai demandé !

ROBERT

Ah ! C'est du propre !

MARTINE

Mais voyons, chéri, c'était pour mon mi-temps !

GERARD

Ah ! C'était pour ça !

Le Rustre

ROBERT

Oui, eh bien toi, n'en rajoute pas, veux-tu ! Pfff... Ah, les femmes !

Il fouille nerveusement les papiers restés sur la table.

ROBERT

Martine ! J'avais laissé deux formulaires d'inscription pour le foot, et j'en retrouve plus qu'un ! Et puis en plus, qui c'est qui s'est amusé à gribouiller en bas de la page ?

GERARD

Tiens, mais c'est mon écriture !

MARTINE

Hein ? Mais alors... (*elle fouille elle aussi les papiers et en sort deux feuilles*) Les contrats ! Les voilà ! Gérard, tu as signé les fiches du foot !

GERARD

Je suis désolé...

MARTINE

Au contraire, Gérard, au contraire ! Regardez ce que je fais des contrats : je les déchire, puis je les redéchire, puis je les déchire encore un petit peu, puis je les redéchire encore à nouveau, et je les déchire complètement.

ROBERT

Je crois que tu les as bien déchirés, là.

MARTINE (*se précipitant pour embrasser GERARD*)

Merci, Gérard !

GERARD

Mais alors... J'ai assuré, alors ?

ROBERT

Comme une bête, mon Gégé ! Comme une bête !

GERARD tape dans les mains de ROBERT et fait le tour de la pièce en roulant des mécaniques.

MARTINE

Toutes ces émotions m'ont fourbue ! Je monte me coucher, tu viens, mon chéri ?

Elle sort.

GERARD

J'arrive, ma chérie.

ROBERT

Ah non ! Pas toi !

GERARD

Ah bon ! On joue plus, alors ?

ROBERT

Ah pas dans la cour des grands, s'il te plaît !

GERARD

Ca va, ça va, j'ai compris !

Le Rustre

ROBERT

Ben tu vois, comme quoi tout arrive ! Allez salut, Gégé, tu fermeras la porte derrière toi.

Il sort.

GERARD (*s'éloignant*)

Oui, oui... (*se retournant*) Eh ! Qui c'est qu'a gagné ?

RIDEAU